

[Text]

The Chairman: Thank you. Mr. Sargent, can we go back to the new measures?

Mr. Sargent: The first of the new measures is the provision that federally incorporated financial institutions—all of the ones covered in the bill—may own a securities dealer. Up until now there have been various restrictions in both the Bank Act and the acts governing the insurance and trust companies that have had the effect of making that impossible.

This is being included at this stage rather than as part of the later, broader set of legislation, although it is quite consistent with the thrust of the fuller package. It is being included now to allow the process of opening up the ownership of the securities industry to commence on June 30.

As our note indicates, the provision states that the written approval of the minister will be required and conditions can thus be imposed. The intent is to impose conditions on the speed with which foreign-owned Canadian financial institutions can enter. This, too, was announced in the December policy paper.

The particular provisions are that a foreign-owned Canadian financial institution, for example a Schedule "B" bank, would only be able to acquire a 50 per cent share in any existing securities dealer in the first year, in the period between June 30, 1987 and June 30, 1988. To the extent that it started a new securities dealer itself, that securities dealer would be limited in its range of activities for the first year to what the parent can now perform, which broadly speaking, is the exempt market.

The intent is to give some timing advantage to Canadian-owned institutions to provide a bit of a start and to provide some impetus to a continued strong Canadian presence in the securities industry.

The Chairman: This is harmonizing with the Ontario provisions. As the minister indicated in his statement when he was here, this relates to Bill C-42.

Mr. Sargent: That is correct. They have very similar provisions for foreign securities dealers coming into the Ontario market as opposed to, for example, "B" banks.

Senator Anderson: Why is the period one year? Why is it not two years or a year and a half?

Mr. Sargent: Obviously there is no magic figure. This was a thought to provide an element of advantage that would be useful.

The Chairman: One of the things that bother me about legislation like this is that you say, "... with the prior approval of the minister". On what criteria is prior approval given or refused? Where is the criterion on the basis of which approval is either given or refused?

Ms. Menke: Mr. Chairman, I do not think Mr. Sargent is particularly aware of this exercise yet, so I will answer on his behalf.

There is, in fact, nothing else in the legislation anywhere. It is just a bald statement, "With the prior approval". However,

[Traduction]

Le président: Je vous remercie. Pouvons-nous revenir aux nouvelles mesures, monsieur Sargent.

M. Sargent: La première de ces nouvelles mesures prévoit que, toute institution financière constituée par une loi fédérale—c'est-à-dire toutes celles qui sont touchées par le projet de loi—peut se livrer à des opérations de courtage. Jusqu'à présent il existait dans la Loi sur les banques et les lois régissant les compagnies d'assurance et de fiducie, différentes restrictions qui les en empêchaient.

Cette mesure a été introduite dans ce projet de loi et non dans une réforme à venir plus vaste bien qu'elle corresponde à l'esprit de la réforme globale. On a voulu que les compagnies intéressées puissent s'en prévaloir à partir du 30 juin.

Comme nous le disons, il faudra obtenir l'approbation écrite du ministre et respecter les conditions imposées. On a voulu ainsi retarder l'entrée des institutions financières appartenant à des étrangers. La chose avait également été annoncée dans le Livre blanc de décembre.

En vertu de cette disposition, une institution détenue par des étrangers, par exemple une banque, ne pourra acquérir au cours de la première année, c'est-à-dire du 30 juin 1987 au 30 juin 1988, que la moitié d'une maison de courtage déjà implantée. Cependant si l'institution en fonde elle-même une la première année, celle-ci devra limiter ses activités à celles de la société mère qui représente en groslemarché exempté.

L'objet de cette disposition est de donner une certaine avance aux institutions canadiennes afin de maintenir une présence canadienne forte dans le commerce des valeurs mobilières.

Le président: C'est une reprise de loi ontarienne. Comme le ministre l'a indiqué ces dispositions se rattachent au projet de loi C-42.

M. Sargent: C'est vrai. Les règlements concernant les maisons de courtage étrangères qui viennent s'établir en Ontario sont à peu près les mêmes par opposition par exemple aux banques de catégorie B.

Le sénateur Anderson: Pourquoi une période d'un an et pas un an et demi ou deux ans?

M. Sargent: Il n'y a pas de délai idéal. On a cru qu'un an suffirait pour assurer un certain avantage.

Le président: Je me demande pourquoi, dans une loi de ce genre, vous dites: avec l'approbation préalable du ministre. À partir de quels critères l'approbation pourra être accordée ou refusée?

Mme Menke: Monsieur le président, étant un peu mieux au courant de cette question, vous me permettez de répondre.

Vous avez raison, ce n'est précisé nulle part dans la loi. C'est une simple déclaration: «avec l'approbation préalable». Cepen-